



# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4 50  
 . . . 6 mois, » 2 50  
 Étranger . . 1 an, » 9 —  
 . . . 6 mois, » 5 —  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : *L'ÉCHO LITTÉRAIRE*

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>35</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>15</sup> 8<sup>45</sup> — Bulle, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>15</sup> 4<sup>50</sup> 7<sup>50</sup> 10<sup>55</sup>

## ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 80 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 23 septembre 1902.

### † M. le professeur J. STERROZ

Une nouvelle bien douloureuse nous est arrivée de la Tour-de-Trême vendredi soir, sitôt après le tirage de notre dernier numéro. M. le professeur Sterroz, après avoir passé jeudi soir encore en ville, a été frappé, vendredi matin, en fauchant sur un de ses prés, d'une attaque d'apoplexie à laquelle il a succombé dans l'après-midi sans avoir repris connaissance. Il était âgé de 68 ans et rien ne présageait une fin si inattendue.

M. Sterroz était un brillant élève de l'École cantonale, mais, lors de la restauration de 1857, il dut, comme tant d'autres, prendre le chemin de l'exil et faire profiter de son rare talent d'éducateur d'autres que des Fribourgeois. Imbu d'idées libérales, il ne pouvait plus vivre dans son pays. Il suivit un appel à l'Université de Kiel, au nord de la Baltique, où il professa avec grand succès, durant plus de cinq lustres, la littérature française.

Il y a une dizaine d'années, M. Sterroz prenait sa retraite et il revenait au pays natal, dans une modeste propriété du village de La Tour, passer les dernières années de sa vie en sage, en philosophe, en penseur et en poète. Il aimait sa verte Gruyère, il cultivait lui-même son champ et il s'intéressait vivement à tout ce qui se passait dans son pays. Chaque année, nous le voyions au banquet des Rois, où il nous faisait, par un de ses discours littéraires et toujours chaleureux, le plus

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 67

## SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCÉUR

Il y avait foule dans l'anberge. La première personne que j'aperçus fut Michel Arnold. Cette rencontre ne me présagea rien de bon. Mais je ne m'arrêtai pas plus qu'il fallait à la mauvaise impression que la présence de mon ancien condisciple me faisait. Nous avions pris place à une table isolée, Véronique vis-à-vis de moi. Mon amie, je peux dire ma fiancée, quoique ce fut un secret que nous nous étions promis de garder encore, ma fiancée donc n'avait jamais été à pareille fête. Parfois son regard exprimait le plus vif étonnement : tout ce bruit, tous ces visages animés la faisaient rêver.

Tout en causant avec Véronique, j'observais ce qui se passait à la salle de danse, établie en plein air, où il me semblait remarquer des gestes et des hochements de tête qui étaient sans aucun doute à notre adresse. Je vis tout à coup Michel aller de groupe en groupe, leur parler pendant quelques secondes seulement, ensuite regagner sa place à côté d'une fille à l'allure masculine, aux cheveux rouges et à la mine blafarde. C'était l'unique héritière du meunier de Blumeneck. Quelle différence entre Véronique et cette peu agréable personne ! Pour tout l'or du monde, je n'eusse pas voulu échanger ma charmante fiancée contre une telle pimbeche. Même j'éprouvais un légitime orgueil d'accompagner Véronique, dont la simple beauté

indicible plaisir ; c'est une physionomie bien gruyérienne qui disparaît.

M. Sterroz avait une prédilection pour le patois gruyérien, qu'il avait étudié et qu'il maniait finement dans le parler comme dans l'écrit, en prose comme en vers.

Nos lecteurs se rappelleront encore les études et les poésies patoises publiées dans *la Gruyère* où M. Sterroz dépeignait avec tant d'amour les mœurs, le travail et la vie de la campagne, ainsi que la beauté des monts et des paysages gruyériens.

M. Sterroz était un littérateur de l'école de Bornet et de Sciobéret ; il écrivit dans *l'Emulation*, *l'Éducateur*, les *Poètes de la Gruyère*, etc., etc. Avec lui disparaît un enfant dévoué et passionné de la Gruyère et de la montagne, un libéral sincère et convaincu, un citoyen bon, serviable et dévoué, dont le souvenir restera encore longtemps vivace en nous.

Aussi, dimanche après midi, un cortège immense d'amis, de parents, de condisciples et de connaissances a tenu à honneur d'accompagner au cimetière de Bulle la dépouille mortelle de cet homme dont le travail et la vie ont honoré notre district et le canton. La Société de la Jeunesse de La Tour portait une croix superbe, les commerçants de Bulle avaient déposé une couronne et envoyé aux funérailles le comité de la Section, le Cercle des Arts et Métiers avait drapeau longuement escorté.

Que cette terre de Gruyère, qu'il aimait de tout son cœur et de toute sa pensée, lui soit légère !

R. I. P.

naturelle était de meilleur aloi que tout le clinquant étalé par la compagnie de Michel sur son costume national.

Aux regards que mon amie envoyait aux danseurs et danseuses, je compris qu'elle désirait valser quelques tours avec moi.

— Veux-tu essayer d'une danse ? demandai-je.

— Crois-tu qu'on ne s'y opposera point ?

— Je voudrais bien voir. Chacun est libre, en payant, cela va de soi.

— Alors, si c'est ainsi, pourquoi pas ?

Je la pris par la main et la conduisis à l'entrée de la salle.

Aussitôt, la musique s'arrêta ; des groupes se formèrent. D'un pas ferme, je m'approchai de l'homme qui dirigeait la danse et lui remis une pièce d'argent, en le priant de se payer. Il refusa mon argent avec ces mots :

— Pas besoin. Ta monnaie ne vaut rien.

A cette insulte inattendue, je sentis mon front s'empourprer sous l'impulsion de la colère. Toute ma nature se révolta. Déjà mon bras s'élevait, menaçant, lorsque Véronique me dit de sa voix la plus douce, dont l'accent réussissait toujours à me calmer instantanément :

— Jean, allons-nous-en ! On veut nous faire de la peine.

Mais, cette fois, je résistai au désir de ma fiancée.

— Non, lui dis-je, restons, au contraire.

Un silence pénible, lourd, dominait tous les assistants. Je vis Michel s'approcher.

— Tiens, fit-il d'un air étonné, n'est-ce pas Jean le bâlard ? Avec la belle Dalbach encore ? Par ma foi, voilà un couple qui n'a pas besoin de certificat d'origine : on lit sur leurs figures que leurs mères...

Il n'acheva pas. Ma main s'abattit sur son visage, et

## CONFÉDÉRATION SUISSE

*Condolances.* — A l'occasion de la mort de la reine des Belges, le Conseil fédéral, en son propre nom et au nom du peuple suisse, a envoyé au roi Léopold un télégramme de condoléances. Il a également chargé le consul général de Suisse à Bruxelles de se faire auprès du gouvernement belge l'interprète de ses sentiments de condoléances. Le drapeau fédéral est en berne sur le Palais.

*Chemins de fer.* — La *Züricher Post* suggère à l'administration des chemins de fer fédéraux l'idée de la création de billets à demi-taxe en faveur des ouvriers ou employés obligés de se déplacer pour répondre à un engagement qui leur a été procuré par l'entremise d'un bureau communal officiel de travail. Ces billets seraient institués pour un parcours minimum de 5 km. Ils seraient délivrés sur présentation d'un certificat du bureau de travail.

*Banques.* — Le comité des banques suisses d'émission a élevé le taux d'escompte de 3 1/2 à 4 %.

*Exposition de Porrentruy.* — La compagnie du Jura-Simplon vient de prendre une décision par laquelle il est accordé à titre de faveur que :

1° Pour toute personne visitant l'Exposition, soit du 27 septembre au 6 octobre, les billets de simple course de toutes les classes, délivrés des stations du Jura-Simplon et des lignes exploitées par lui (celles du Brunig et P.-L.-M. exceptées) seront valables pour le retour gratuit par la même voie qu'à l'aller, dans un délai de trois jours, soit le

Michel alla rouler aux pieds de deux danseurs, qui partirent d'un franc éclat de rire. Il se redressa, la voix sèche, le regard terrible.

— Misérable vaurien ! s'écria-t-il.

Et il s'élança sur moi.

Il s'adressait mal. Sous les yeux de Véronique, j'en eusse broyé deux comme lui. D'ailleurs, je n'avais pas oublié les leçons de mes amis l'hercule et Marcus. Aussi, en quelques secondes, Michel fut terrassé.

— Ecoute, lui dis-je :

Je venais ici en compagnie d'une jeune fille ; j'en avais le droit comme toi, comme tous ceux qui sont présents. Ce n'était pas notre intention de vous importuner longtemps : une seule danse, et nous partions. Mais, toi, tu ne l'as pas voulu ; car c'est toi, de nouveau, qui es la cause de cette bataille. Toujours toi ! Ceux-là sont assez cruels pour t'imiter. L'insulte que tu m'as faite ne me touche guère ; j'y suis habitué. Mais cette jeune fille, Véronique Dalbach, en souffre horriblement. Elle te pardonne, sans doute ; mais moi, je ne l'entends pas ainsi. Tiens, voilà ce que méritent les infâmes de ton espèce.

Et, d'un mouvement sec et rapide, ma main retombe sur ses joues. Me tournant ensuite vers Véronique :

— Viens, lui dis-je d'un air très calme, il n'y a que des lâches ici.

A ces mots, tous se précipitèrent sur moi. Mais je me dégageai avec assez d'habileté et rejoignis promptement Véronique, qui avait cherché le salut dans la fuite. Nous entendîmes de loin des éclats de voix, un bruissement insolite ; des malédictions vinrent encore frapper nos oreilles et ensuite... plus rien.

(A suivre.)

franco.

MORAT

par les chimistes.

ation.

chimique

Dégraissage.

cc<sup>10</sup> de

BALE

ux bien exécutés en

de toutes espèces,

s, gants, polleteries,

(H1289Q)264

ctions, pl. des Alpes.

viennent de nouveau

d'arriver

chez (H1F)

Adèle Buchs,

MAIRENS

ins géants, race la plus

paire ; mi-élevés à 10 fr.

amid-Scaroni, Frauenfeld

(Thurgovie).

emierre,

entiste, à BULLE,

11 h. et de 2 à 4 h., sauf le

redi. (H520B)860

ie

elle curable ?

espérés, à tous ceux qui

us procurent un soulage-

Les bandages herniaires

essorts, fabriqués par nous-

édiant toute concurrence,

ades la contention parfaite,

ne et sans souffrances. C'est

me du bandage fabriqué par

gratuites à tous.

us de malades guéris par

t à la disposition des clients.

our dames. Bas pour

ros artificiels, etc.

eck, bandagiste-spécialiste

ue de l'Université 5), rue

ève, donnera des consulta-

à BULLE les 21 et

e, jours de foire, de 9 h.

. du soir, à l'Hôtel de

[857

louer :

ents. — S'adresser à Isi-

maréchal, à Bulle. [829

ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

le jour de l'émission, le lendemain et le surlendemain jusqu'à minuit.

On ne payera donc que le billet de simple course pour se rendre à Porrentruy pendant toute l'exposition, depuis n'importe quelle station.

2° Les objets et les animaux exposés et restés invendus seront transportés gratuitement au retour, à condition que l'expédition mentionne la destination : « Exposition de Porrentruy. »

**Les Suisses à la Martinique.** — Le *Bund* dit que parmi les victimes de la catastrophe de la Martinique figurent les époux Heerig-Böhm, de Rheinfelden (Argovie), confiseurs, ainsi que la mère de M. Heering. La mère de madame habite Rheinfelden. La malheureuse famille Heerig était depuis peu à la Martinique, lorsque la terrible éruption, dans laquelle elle a perdu la vie, s'est produite. Tout son avoir a également été anéanti.

En revanche, la famille fribourgeoise Genoud, qui ne compte pas moins de quinze personnes, et se trouvait également à la Martinique, a échappé à la catastrophe. Le gouvernement français l'a rapatriée jusqu'à Bordeaux, et de là le consul suisse de cette ville lui a fourni les moyens de rentrer en Suisse.

Un autre Suisse, M. Meier, Lucernois, qu'on croyait avoir péri, est, au contraire, en bonne santé à la Trinité. Les recherches concernant d'autres personnes de nationalité suisse ne sont pas assez certaines pour pouvoir dire si ces personnes sont mortes ou ont échappé à l'épouvantable catastrophe.

**Zurich.** — Vendredi soir, à Wülflingen, un jeune homme de 25 ans, nommé Wirz, rentré l'avant-veille des manœuvres militaires, était occupé à nettoyer son fusil, lorsque soudain une détonation retentit : Wirz, atteint en pleine figure par la décharge, tomba mort. Une cartouche était restée dans l'arme, par suite d'un fatal oubli du soldat.

— Le comité des asiles d'épileptiques de Zurich vient de recevoir d'un généreux anonyme un don de 500,000 francs.

**Berne.** — On a enterré la semaine dernière, à Berne, une brave servante qui comptait 58 ans de services dans la même famille.

— Douze hommes sont partis dimanche pour faire des recherches sur le Wetterhorn. Les corps des guides Bohren et de l'anglais Fearon ont été retrouvés sur le versant sud du Wetterhorn.

**Lucerne.** — Lord Salisbury se trouve au Schweizerhof. L'ancien premier ministre anglais garde la chambre. Il est atteint d'un refroidissement et d'une attaque de goutte. Il est soigné par M. le Dr Steiger, de Lucerne. Il ne pourra pas quitter l'hôtel avant une quinzaine de jours, mais son état n'inspire aucune inquiétude particulière.

Outre lord Salisbury, Lucerne héberge un illustre malade : c'est Mahmoud-Pacha, le beau-frère du Sultan, qui s'est enfui, comme on le sait, de Constantinople. Mahmoud-Pacha souffre du foie.

**Uri.** — Un affreux malheur est survenu jeudi soir, à 6 1/2 h., entre Andermatt et Göschenen. Le curé de Wassen, M. Baumann, qui était âgé de 63 ans, rentrait d'une visite qu'il avait faite à son confrère de Realp. M. Baumann était accompagné du vicaire Maien et d'un touriste allemand. Près de Springbrücke, M. Baumann, voulant raccourcir le trajet, prit un sentier. Tout à coup, une pierre se détacha sous son pied ; M. Baumann perdit l'équilibre, fit un bond de dix mètres dans le vide, rencontra une plate-forme de rocher et fut projeté à quarante mètres dans l'abîme où mugit la Reuss et d'où l'on n'a retiré qu'un cadavre.

La paroisse de Wassen a été frappée de stupeur par l'affreux événement. M. Baumann ne comptait dans la vallée que des amis. Il avait de la parenté à Fribourg, dans la personne de M<sup>me</sup> Sallin, femme

du Directeur de la Banque de l'Etat, qui était sa nièce.

**Schwytz.** — On mande de Goldau que le mécanicien Schnyder, du dépôt de Wädenswil, est tombé de sa locomotive pendant le trajet entre Sattel et Rothenturm et s'est fait à la tête une blessure qui a entraîné la mort.

**Vaud.** — Les dernières difficultés au sujet de l'entrée en gare de Chexbres de la ligne Vevey-Chexbres sont levées. Les travaux de raccordement vont commencer.

**Valais.** — Dans la nuit de jeudi à vendredi, un incendie dont on ignore la cause a complètement détruit, au haut du village de Muraz, près Colombey, une grosse maison comprenant logement, grange, écurie et dépendances, ainsi qu'une grange. Le feu était si intense que la forêt a commencé à brûler. La plus grande partie du mobilier, les provisions de fourrages, les outils aratoires sont restés dans les flammes.

— Dimanche ont commencé à St-Maurice les fêtes du 16<sup>me</sup> centenaire du martyr de la légion thébaine. Un office pontifical a été célébré par Mgr Bourgeois, prévôt apostolique du St-Bernard et Mgr Esseiva, de Fribourg, a prononcé un discours. La ville est pavoisée ; l'affluence est grande. Il y a eu cortège suivi d'un concert.

— Il y a quelques jours, à Saxon, un ramoneur, Bernois d'origine, était monté sur le toit d'une maison. Pris d'une crise de haut-mal, car il était épileptique, le malheureux roula de l'échelle sur laquelle il se trouvait et alla tomber dans la rue, où on l'a trouvé rendant le dernier soupir.

**Genève.** — D'après le décompte terminé à la direction des postes, la valeur totale des plis dérobés jeudi au facteur Cavin s'élève à 67,500 fr.

ÉTRANGER

**France.** — Deux alpinistes français ont été précipités dans une crevasse de glacier, tandis que, de Chamonix, ils montaient au mont Blanc. On croit que les guides et les porteurs ont également péri.

— Il y a en ce moment 5386 automobiles en France, dont 1149 à Paris. La moitié est à une ou deux places, l'autre moitié en porte davantage.

**Belgique.** — La reine Marie-Henriette, femme du roi Léopold, est morte vendredi soir à Spa. Elle était atteinte depuis fort longtemps d'une maladie de cœur. C'était une archiduchesse d'Autriche, née en 1836.

Les funérailles de la reine des Belges ont eu lieu lundi matin.

La foule était énorme, et sur tout le parcours les troupes formaient la haie avec les sociétés de la ville.

Le char funèbre disparaissait sous les couronnes. Le roi Léopold, appuyé au bras du prince Albert, suivait à pied. Tous les ministres, les généraux et les autorités étaient présents. L'absoute a été donnée par Mgr Russel, évêque de Liège.

La dépouille mortelle est partie à 12 h. 55 pour arriver à Læken à 3 h. 50.

**Italie.** — Tullio Murri, l'un des assassins du comte Bonmartini, son beau-frère, s'est livré à la police autrichienne, à la gare d'Ala. Il a été conduit à Roveredo ; son extradition en Italie est imminente.

— Plusieurs journaux reçoivent de Rome une dépêche disant que le Banco Sconto a suspendu tout paiement et qu'un mandat d'arrêt a été lancé contre M. Gillius, ancien directeur de la Banque, qui est en fuite. Gillius et Cattaneo sont accusés d'avoir employé neuf millions d'actions du Banco Sconto à des spéculations privées, auxquelles ont été associés deux députés italiens et deux députés

français. Ces derniers seraient d'anciens ministres, nationalistes à présent.

Le Parquet de Turin va envoyer une commission rogatoire au Parquet de Paris, afin qu'une enquête soit ouverte.

**Autriche-Hongrie.** — Un communiqué de la Banque Territoriale, à Vienne, annonce qu'un employé de la caisse principale est parti dans la matinée de jeudi dans des circonstances surprenantes. Un examen de la comptabilité a montré de graves irrégularités avaient été commises dans le service des chèques. Les détournements constatés s'élèvent à 4,600,000 fr.

Suivant une feuille locale, des papiers et des correspondances, portant le nom de Jellinek, auraient été trouvés sur les bords du Danube. On n'a pas encore pu établir d'une façon certaine si le caissier infidèle s'est suicidé.

— Les fêtes en l'honneur de Kossuth, à Budapest, se sont déroulées de la façon la plus digne. Bien que des centaines de milliers d'hommes du peuple aient fait un pèlerinage à la tombe du héros de la liberté et que les réjouissances se soient prolongées tard dans la soirée, on n'a pas eu à signaler le moindre désordre.

**Hollande.** — Le *Petit Bleu* annonce que les généraux boers ont l'intention de rester d'abord une dizaine de jours en Hollande, puis de se rendre en Allemagne. Les généraux s'occupent de rédiger un manifeste qui sera publié mardi. Ils y exposeront la situation actuelle du peuple boer et ce qu'il attend de l'Europe.

**Etats-Unis.** — L'ensemble de la richesse de New-York, en propriété tant mobilière qu'immobilière, est taxé, en vue de l'impôt, 6,600,000,000 de dollars, soit environ 34 milliards de francs. Encore faut-il se rendre compte que les immeubles ne sont taxés qu'au tiers de leur valeur, en moyenne, et qu'une très grosse fraction mobilière se dissimule. En tenant compte de ces déchets, on arriverait vite à 10 milliards de dollars et plus, soit à plus de 50 milliards de francs !

— *Fieldew's Magazine* enregistre un nouveau record de vitesse obtenu sur le Missouri Railroad. Le train composé de sept voitures, savoir : un wagon-poste, un fourgon à bagages, deux wagons à voyageurs, un wagon-lit, un wagon-restaurant et un wagon particulier, franchi, en sept minutes exactement, les 1418 milles qui séparent les deux stations de Ekley et Wray, ce qui correspond à une vitesse de 150 km. à l'heure.

Le temps a été enregistré correctement par cinq chronographes séparés.

— Une collision s'est produite vendredi entre deux trains de voyageurs près de Wittmer (Pennsylvanie). Cinq employés des chemins de fer ont été tués ; un certain nombre de voyageurs ont été plus ou moins grièvement blessés.

— Un accident de chemin de fer s'est produit à Zeesburg, dans l'Ohio. Deux personnes ont été tuées et 44 blessées.

— Une panique s'est produite dans une église, à Birmingham (Alabama) ; 115 personnes ont péri, parmi lesquelles un très grand nombre de femmes. On compte en outre 80 personnes blessées. Trois prédicateurs nègres sont parmi les morts.

— Il est question d'un boulevard unique au monde.

Il partira de New-York, ne s'arrêtera qu'à San-Francisco, et encore parce qu'il rencontrera la mer. Il traversera donc les Etats-Unis d'un océan à l'autre.

Ce boulevard, qui serait droit de bout en bout comme un canon de fusil, aurait deux chaussées pour les voitures et une voie centrale plantée d'arbres pour les piétons. On y ajouterait des trottoirs de chaque côté pour les bicyclistes et des cafés de distance en distance.

**Colombie.** — On annonce que la Colombie, à cause de la rébellion, a été prêtée aux insurgés. L'expédition de Panama dément.

**Venezuela.** — Les forces du gouvernement ont été vaincues par les insurgés dans la région de l'Orénoque.

**Corée.** — Plusieurs crimes ont été commis contre des étrangers. Une dépêche de Tokyo annonce que des dépôts établis sur le continent japonais ont été tués. Le meurtre de six étrangers a été commis sur terre pour faire pro-

CANTON

**Fribourg-Mo.** — L'électricité du chemin de fer a été commencée jeudi. L'ouvrage est reconnu parfait ; mais il faut encore apporter à l'appareil quelques modifications. On consacra cette semaine définitifs la sen-

**Théâtre natl.** — On a représenté *Le Vieux Staveland*. Le succès a été grand. L'article dû à la plume de M. de la Revue du Bien, est très rigoureux avec beaucoup de justesse. Marc Legrand dans le rôle de Staveland a été unanimement apprécié. On a décidé de plus à notre Thé-

GR

**Votation con.** — On a voté pour la ville de Bulle le 28 septembre courant. M. Beraset, conseiller communal, a été élu à Fribourg à la place de M. de la Revue du Bien. En vertu du contrat passé entre le parti conservateur et le parti radical, d'élire le conseiller

**Nominations.** — Le 28 septembre 1902, le Conseil communal de M. Savoy, Amédée, à Châtel-St-Denis, a nommé M. de la Revue du Bien, conseiller communal à Bulle ; Mlle Morand, Lydie, des filles de Haute-

**Foire.** — Les foires de Thal et du Pays-d'Enhaut pour notre grand marché de la semaine ont eu lieu lundi, nos routes étaient très encombrées. Les très grand nombre de taureaux pieux et de beaux spécimens de bétail déjà faites à des heures avancées de la journée sera présentée mardi, quoique la pluie menace que demain aussi lui continue

**Courge géant.** — On a remarqué un phénomène très curieux dans le canton de Fribourg. Dans le

**Colombie.** — Une dépêche de Panama annonce que la Colombie a déclaré la guerre au Nicaragua, à cause de l'appui que le président a prêté aux insurgés. Les fonctionnaires de Colombie et de Panama démentent cette nouvelle.

**Venezuela.** — D'après une dépêche privée, les forces du gouvernement auraient été battues par les insurgés dans un combat près de San Felix, sur l'Orénoque.

**Corée.** — Plusieurs attentats ont encore été commis contre des Japonais résidant en Corée. Une dépêche de Tokio dit que les troubles qui se sont produits ont été causés par de nouveaux impôts établis sur le conseil des fonctionnaires japonais. Au cours de ces troubles, trois négociants japonais ont été tués et mis en pièces. Le mouvement s'est étendu sur toute la Corée. On signale le meurtre de six marins japonais descendus à terre pour faire provision d'eau.

## CANTON DE FRIBOURG

**Fribourg-Morat.** — Les essais de traction électrique du chemin de fer Fribourg-Morat ont commencé jeudi. L'appareillage de la voie a été reconnu parfait; mais il y a des perfectionnements à apporter à l'appareillage des voitures. On y consacrera cette semaine et l'on reprendra les essais définitifs la semaine prochaine.

**Théâtre national.** — Les échos de *A travers le Vieux Stavelay* continuent à se faire entendre un peu partout. C'est ainsi qu'on cite un article dû à la plume de M. A. Herting, paru dans la *Revue du Bien*, publication parisienne que dirige avec beaucoup de talent le distingué poète Marc Legrand dans le but de combattre la littérature malsaine. D'autres revues et journaux ont été unanimes à louer la pièce qui a ajouté un fleuron de plus à notre Théâtre national.

## GRUYÈRE

**Votation communale.** — Les électeurs de la ville de Bulle sont convoqués sur dimanche 28 septembre courant pour la nomination d'un membre au Conseil communal en remplacement de M. Beraet, conservateur gouvernemental, appelé à Fribourg à d'autres fonctions.

En vertu du compromis passé, il appartient au parti conservateur gouvernemental de désigner et d'élire le conseiller à remplacer.

**Nominations.** — Dans sa séance du 20 septembre 1902, le Conseil a nommé, entre autres : M. Savoy, Amédée, actuellement juge de paix à Châtel-St-Denis, greffier du Tribunal de la Gruyère, à Bulle;

Mlle Morand, Lydie, à Bulle, institutrice à l'école des filles de Hauteville.

**Foire.** — Les foires très réussies du Simmenthal et du Pays-d'Enhaut étaient d'un bon présage pour notre grand marché d'automne. D'innombrables et superbes troupeaux sillonnaient déjà hier, lundi, nos routes et garnissaient les prés environnant la ville. Ce même jour, des marchands en très grand nombre ont examiné le Marché-concours des taureaux pie-noir où se trouvaient réellement de beaux spécimens. Beaucoup de ventes se sont déjà faites à des prix très élevés. La principale journée sera probablement celle d'aujourd'hui, mardi, quoique la foire proprement dite ne commence que demain. Espérons que le beau temps aussi lui continue ses faveurs!

**Courge géante.** — On nous signale un véritable phénomène de végétation, surtout pour notre contrée. Dans le jardin de M. Célestin Morand, à

Riaz, il vient d'être récolté une courge ne pesant pas moins de 28 kg., mesurant 1 m. 37 cm. de circonférence et 43 cm. de hauteur. Ce rarissime échantillon de la famille des cucurbitacées peut être vu chez le prénommé.

## CHRONIQUE AGRICOLE

*Pour rendre les taureaux dociles.* — Avant de les sortir de l'étable, leur retoucher la queue et l'attacher à leurs cornes à l'aide d'une corde. Cet expédient les rend tellement dociles qu'un enfant peut alors les conduire.

*Les pommes de terre trop aqueuses* peuvent être débarrassées de leur excès d'eau en les mettant à sécher dans un bocal bien aéré où le superflu de l'eau qu'elles contiennent s'évapore et la fécule se développe. Dans les années humides, il est nécessaire de ne pas remiser les pommes de terre immédiatement après l'arrachage, mais de les laisser évacuer leur excès d'eau. Les pommes de terre non aqueuses sont plus riches en fécule, plus saines et moins sujettes à pourrir et à germer.

*Digestibilité du lait cru, bouilli ou pasteurisé.* — MM. Dranc et Price ont procédé récemment, à la station expérimentale agricole du Maryland, à des essais comparatifs sur la digestibilité du lait suivant qu'il est à l'état naturel, cru ou bien bouilli ou encore pasteurisé : ils alimentaient des veaux durant quinze jours avec ces trois sortes de lait. Ils sont arrivés à cette constatation que les veaux digèrent plus aisément le lait à l'état naturel que le lait pasteurisé ou bouilli, et que fréquemment le lait bouilli cause chez eux des troubles digestifs. (La Nature.)

## VARIÉTÉS

*Les cuisines du roi Edouard VII.* — Les cuisines du roi d'Angleterre furent aménagées par Georges III à la fin du dix-huitième siècle, et se composent de huit vastes salles dont une boulangerie, une pâtisserie et une confiserie.

Dans ces salles travaille un personnel de 200 cuisiniers commandés par un chef dont les appointements ne sont pas inférieurs à 25,000 fr. par an.

Il y a, en outre, huit chefs cuisiniers, pâtisseries, confiseurs, rôtisseurs, tous Français ou Italiens, et qui gagnent de 8 à 20,000 fr. par an.

Le roi Edouard, comme la feue reine Victoria, est extrêmement ponctuel pour l'heure des repas. Que le souverain soit à Windsor, à Londres ou sur son yacht, la cloche électrique sonne pour la table à sept heures et demie, à dix heures et demie, à deux heures, à cinq heures, à huit heures et à onze heures et demie, et tout le monde doit être prêt au premier coup de cloche.

Les cuisines de Windsor, très élégantes, contiennent 800 casseroles, 70 marmites, 35 tournebroches, 3000 fourchettes, 40,000 couteaux et 15,000 plats et assiettes d'argent.

Tout ce matériel est évalué à la bagatelle de 45 millions.

*Meules à aiguiser en aluminium.* — On vient de découvrir en Allemagne une nouvelle propriété très précieuse de l'aluminium : celle de pouvoir aiguiser à la perfection les instruments tranchants les plus délicats.

Un couteau passé avec le plus grand soin sur la pierre à rasoïr accuse encore, au microscope grossissant de 1 à 1000, des inégalités et des aspérités, tandis qu'une lame aiguisée sur l'aluminium, si on la soumet au même examen, laisse apparaître un fil absolument droit et uni.

On explique cette propriété par ce fait que l'aluminium, malgré son caractère métallique, offre la

structure d'une pierre à grains très petits, dont, sous l'action du frottement, une masse infiniment fine et grasse qui adhère très fortement à l'acier.

*Commerce de cheveux de femme.* — Ce commerce occupe un grand nombre d'agents acheteurs qui visitent régulièrement la France, l'Allemagne, la Suisse, la Russie et même la Chine.

En France, c'est la Bretagne qui fournit le plus de chevelures. La Bretonne a des cheveux très fins, qui sont fort demandés sur la place de Londres.

La France fournit beaucoup de cheveux bruns et noirs; l'Allemagne et le nord de l'Europe donnent des cheveux filasse et « jaune d'or ». Les cheveux gris et blancs font toujours prime s'ils sont bien fins.

Londres est le grand marché des chevelures; il s'en négocie en moyenne 150 mille livres par an.

## BIBLIOGRAPHIE

Quand, pendant 27 ans, une publication périodique ne compte que des succès croissants, c'est une bonne fortune pour un journal d'avoir à la recommander.

Tel est le cas pour l'*Almanach des familles chrétiennes* édité par MM. Benziger & Cie, à Einsiedeln.

Rien que le nom des éditeurs suffirait à recommander cet almanach richement illustré; on sait que ces messieurs ont fait leurs preuves dans la presse religieuse et dans la typographie artistique. Les nombreuses publications allemandes sorties d'Einsiedeln ont fait connaître à nos voisins d'outre-Rhin une quantité d'ouvrages intéressants et sérieux. Le succès des petites publications et notamment de l'*Almanach* n'a pas été moindre. Nous tenons à donner un *satisfecit* tout spécial à l'édition française.

## LA PARTIE NE SERAIT PAS ÉGALE

Qu'arriverait-il si un roi sauvage de l'intérieur de l'Afrique, après avoir acheté à des trafiquants des vieux canons et des fusils d'ancien modèle, en armait ses esclaves et, confiant dans leur nombre, s'avisaient d'attaquer une colonie européenne?

Une poignée de soldats, avec leurs armes à tir rapide et quelques obus à la mélinite, auraient vite fait d'ôter au monarque nègre l'envie de recommencer une pareille équipée.

Ce n'est donc pas toujours le nombre des armes, mais bien leur valeur qui donne la victoire. Tel est l'avis d'une de nos correspondantes qui, après avoir lutté bien longtemps contre un ennemi aussi redoutable que les sauvages africains, est parvenue à le terrasser. Voici en quelle circonstance : Madame Noémie Cramer, rue de la Préfecture, à Delémont, souffrait depuis longtemps de rhumatismes. Les douleurs s'étendaient de l'épaule aux côtes, leur violence était telle que la malade ne pouvait plus faire un mouvement : pendant plus d'un mois, il lui fut impossible de se livrer à aucune occupation. Madame Cramer se plaignait aussi de maux d'estomac. Sans appétit et sans forces, elle éprouvait une grande difficulté à digérer le peu d'aliments qu'elle se forçait à prendre; ses nuits étaient mauvaises et très agitées; à tous ces maux s'ajoutait encore une constipation des plus opiniâtres. Aucun des remèdes auxquels on avait eu recours n'avait amené le moindre soulagement, aussi Madame Cramer se désespérait-elle lorsqu'un jour elle lut dans un journal le récit d'une cure opérée dans un cas analogue au sien, par un remède connu sous le nom de *Tisane américaine des Shakers*. Elle apprit aussi qu'il était vendu par Monsieur Oscar Fanyau, pharmacien à Lille (France), et qu'elle pouvait s'en procurer au prix de 4 fr. 50 le flacon dans toutes les bonnes pharmacies de la Suisse. Le 22 mars 1902, dans une lettre où sa signature était dûment légalisée par Monsieur Jules Joliat, notaire à Delémont, nous lisons ce qui suit : « Votre médicament est merveilleux. J'ai pris trois flacons de *Tisane américaine des Shakers* et me suis servi d'un *Emplâtre américain des Shakers*; mes douleurs ont complètement disparu et ma santé est excellente. »

Les maladies qui assiegent l'espèce humaine sont nombreuses. Contre tant d'invisibles ennemis, quelles ressources, quelles armes possédons-nous? Un arsenal formidable en apparence, mais quand on constate leur efficacité, on sent la confiance disparaître et le doute envahir peu à peu l'esprit. Si, dans un cas semblable à celui de Madame Cramer, vous avez, comme elle l'a fait tout d'abord, épuisé l'arsenal des remèdes inutiles sans avoir eu connaissance de la précieuse préparation qui l'a délivrée de ses douleurs, suivez sans hésiter ses conseils. Ayant fait l'une et l'autre épreuve, elle est plus en droit que personne d'en tirer la conclusion. (H3422X)[872]

## Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an . . .	Fr. 4 50	1 an . . .	Fr. 9 —
6 mois . . .	> 2 50	6 mois . . .	> 5 —

Les demandes d'abonnement de l'*ÉTRANGER* ne seront prises en considération que si elles sont accompagnées de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois.

Les familles STERROZ à Bulle et Vevey, remercient bien sincèrement toutes les personnes de près et de loin, ainsi que la Société de la Jeunesse de La Tour-de-Trême, des nombreuses marques de sympathie qu'elles leur ont témoignées à l'occasion du pénible deuil qui vient de les frapper en la personne de

**Monsieur Joseph STERROZ,**  
ancien professeur. [873]

**MISES DE BOIS**

**Mardi 30 septembre** prochain, la ville de BULLE vendra en mises publiques, dans sa forêt communale des *Vaux-Dessus*, 750 m<sup>2</sup> de bois sur pied et 50 m<sup>2</sup> de bois préparé.  
Rendez-vous des mises à 9 heures du matin, à la coupe des « Vaux ».  
[863] *Le Secrétariat communal.*

**Mises publiques.**

Le **29 septembre** courant, dès 8 heures de l'après-midi, à l'hôtel du Sapin, à Charmey, le soussigné vendra en mises publiques divers immeubles qu'il possède aux territoires des communes de Charmey et Bellegarde, consistant en forêts et bâtiments.  
Pour tous renseignements, s'adresser à [864] *Louis Burtcher.*

**Mises de mobilier.**

**Vendredi 26 septembre** courant, dès 9 heures du matin, le soussigné vendra par voie d'enchères publiques, devant le domicile de son frère Charles Bosson, tailleur, un grand nombre de meubles meublants presque neufs, tels que : canapé, bureau, chaises et autres dont l'énumération serait longue.  
Riaz, le 21 septembre 1902.  
[866] *L'exposant : Alexandre Bosson.*

**A VENDRE**

de gré à gré, les immeubles sous la désignation du *Grand Clos, la Grégallaz et les Châsseaux*, sis à La Tour-de-Trême, le premier d'une contenance de 3 poses 300 perches, avec grange, le second de 4 poses 261 perches et le troisième de 2 poses 92 perches.  
S'adresser au notaire PASQUIER, à Bulle. [867]

**Sage-femme.**

Mademoiselle **Lydie Blanc**, élève interne diplômée de l'université de Genève, s'établira prochainement à **Bulle** comme sage-femme.  
[H490B] [807]

**Fabrique de chocolat BROC**

On engage des **jeunes gens et des jeunes filles** de 14 ans révolus à 18 ans.  
Se présenter tous les jours personnellement, dimanche excepté. [760]

**Perdu :**

Jendi 18 septembre, depuis Neirivne à la Sionge près Bulle, une *pèlerine* avec capuchon. Prière de la rendre contre récompense au bureau du journal. [869]

A l'occasion de la foire de la St-Denis, jeudi 25 septembre :

**BONNE MUSIQUE ET DANSE**  
à l'hôtel des Halles, Bulle.  
Invitation cordiale.  
[867] *J. DUPASQUIER*

**A vendre ou à louer :**

*Maison* avec magasin de rapport au centre du village de Broc. S'adresser à L. SUDAN-CONUS, à Broc. [H528B] [875]

**CARNETS pour mises de bois**

à l'usage des communes chez Ch. MOREL, libraire, et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

**GRANDE CHAPELLERIE TOBIE BEC**

GRAND'RUE 32 BULLE



La mieux assortie dans tous les genres et vendant le meilleur marché, avec **CONFORT-MATEUR** à disposition des clients.  
**Chapeaux feutre poil** en toute couleur et de toute forme, de 5 fr. 50 à 12 fr.  
**Chapeaux mérinos** en toute couleur et de toute forme, de 2 fr. 75 à 5 fr. 80.



Articles de bazar à 1 fr. 25, 1 fr. 45, 1 fr. 75, 2 fr. et 2 fr. 50.  
Magnifique choix de **bérets pour fillettes et garçons**, dernière nouveauté, d'une maison parisienne.  
**Casquettes** en tous genres, **bonnets** femme et fourrures, **gilets de chasse, blouses coton** pour hommes depuis 2 fr. 50, en fil garanti depuis 5 fr. 80. [856]

Fabrique et réparation de parapluies.

**Hôtel de Ville, Bulle.**

**Judi 25 septembre, à l'occasion de la foire de la St-Denis :**  
**BONNE MUSIQUE ET DANSE**  
INVITATION CORDIALE [862] *OSWALD GEX*

**Cave Philipona-Mazoni, à Bulle.**

Dépôt des Comptoirs vinicoles de Genève.

Vins français et du pays garantis naturels.

Plaine	30 cent. le litre.	St-Georges	50 cent. le litre.
Aramon	35 »	Blanc nouveau	40 »
Montagne	40 »	Blanc vieux	50 »

Vente à partir de 2 litres.

Livraison directe à domicile. — Rabais par tonneaux. [632]

**CYCLES ET AUTOMOBILES**

MACHINES A COUDRE MACHINES A ECRIRE

Vente. — Réparation. — Echange. — Location.

Jos. Gremaud, mécanicien, Bulle.

MAGASIN : Grand'rue. — ATELIER : Route de Morlon. [234]

**Vins rouges et blancs garantis naturels.**

J'ai l'avantage d'offrir pour les fêtes des *bénichons* mes vins rouges et blancs, de provenance directe, aux prix suivants :

ROUGES	Par 10 litres.	BLANCS	Par 10 litres.
Vandrell	Fr. 3.30	Catalogne	Fr. 3.30
Montagne	> 3.50	St-Ogat	> 3.50
Montagne sup.	> 4.—	St-Ogat sup.	> 4.—
Priorato	> 4.50	Andalousie	> 4.50
Sevilla	> 5.—	Andalousie vieux	> 5.—
Sevilla vieux	> 6.—	Martorell	> 6.—
Alella	Fr. 7.-8.—	Alella	Fr. 7. 8.—

etc., etc. Grenache rouge et blanc (doux) à 70 cent. le litre.

Par grandes quantités, fort rabais.

Je prête des fûts et bombonnes de toutes les grandeurs à mes clients.

Chaque client peut déguster mes vins gratuitement.

Vins fins et liqueurs à des prix très réduits. — Malaga, Madère, Oporto, Malvoisie, Alicante, Vermout, Asti mousseux, Champagne, Cognac, Rhum, Bitter, Kirsch, Genétière, etc., etc.

Se recommande au mieux :

**FRANCISCO RIBES, vins en gros, BULLE**

[894] (H193B)

propriétaire de vignes à San Jaume par Barna (Espagne).

**Bazar Français**

près de l'Hôtel de Ville, Bulle.

Grand et beau choix de chapeaux feutre

dernière nouveauté, pour hommes depuis 1 fr. 90, pour enfants depuis 1 fr. 45; bérets en tous genres depuis 75 cent; casquettes, blouses, chemises, cravates, gilets de chasse, caleçons, etc.

Immense choix de laine à tricoter depuis 1 fr. 25 cent. la demi-livre garantie pure laine. — Verrerie, faïencerie, porcelaine, lampisterie. — Articles de ménage. [H627B] [874]

Fabrique, recouvrement et réparation de parapluies.



**On demande**  
une *personne de 40 à 50 ans* pour faire un petit ménage à la campagne.  
S'adresser au bureau du journal. [846]

**On demande**  
une *apprentie-tailleuse pour hommes*.  
S'adresser au bureau du journal. [871]

**Un ménage**  
sans enfants désire en prendre un en pension.  
S'adresser à Adolphe GENDRE, sellier, à Charmey. [870]

**A VENDRE**  
*Paille, foin et avoine*, en bottes ou en gerbes. Rabais par quantités. Livraison pour l'année si on le désire. [809]  
S'adresser à Emile PITHOU, à Sorens.

**Jeunes lapins géants**, race la plus lourde, à 5 fr. la paire; mi-élevés à 10 fr.  
J. Schmid-Scaroni, Frauenfeld (Thurgovie). [854] (H27F)

**La hernie est-elle curable?**

A tous les *désespérés*, à tous ceux qui souffrent, nous procurons un soulagement immédiat. Les bandages *herniaires* élastiques, sans ressorts, fabriqués par nous-mêmes à des prix défiant toute concurrence, assurent aux malades la contention parfaite, absolue, sans gêne et sans souffrances. C'est la perfection même du bandage fabriqué par notre maison.

Consultations gratuites à tous. Les attestations de malades guéris par nos appareils sont à la disposition des clients.

**Ceintures pour dames. Bas pour varices. Membres artificiels, etc.**

M. **Haselbeck**, bandagiste-spécialiste (anciennement rue de l'Université 5), rue d'Italie 16, à Genève, donnera des consultations gratuites à **BULLE** les **24 et 25 septembre**, jours de foire, de 9 h. du matin à 5 h. du soir, à l'**Hôtel de Ville**. [857]

**On offre à vendre**

environ 10,000 pieds de *foin et regain* de première qualité, à consommer sur place, à 8 kilomètres de Fribourg.  
Pour renseignements, s'adresser à M. SCHOUWEX, Café Gruyérien, à Bulle. [868]

**A LOUER**

A des personnes tranquilles, un joli logement de 2 ou 3 chambres avec cuisine, cave et part au galot. S'adresser à Marie Vve de Sylvestre DÉFORMEL, à Vuadens. [857]

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX



**SUCCES MERVEILLEUX!**  
**Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis**

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.  
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Choix de Cartes de visite à l'imprimerie de la Gruyère.

**LE Ciment Universel**

de Plüss-Staufier

est incontestablement *sans rival* pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, déconpages, etc., etc.  
Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions.

Se vend en flacons à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

archivi  
VINGT-UNIÈME  
ABONNEMENT  
Suisse. . . 1 an, Fr.  
. . . 6 mois, . . .  
Étranger . . 1 an, .  
. . . 6 mois, . . .  
payable d'avance  
Prix du numéro : 5  
On s'abonne dans  
bureaux de poste

**BULLE, DE LA CORRECT**

Avec les progrès caractères de la correction également des réformes de répression chez en plus, le législateur de vie ou de marges très larges permettant d'appliquer d'élasticité suivant de siècle sont nécessaires (chose inconditionnelles et la

Qu'on nous permette dernière réforme, tante ans dans et dont nos cantons recueillir les grammaire.

La revision législative le déclassement de plus ou moins de ou descendent de des faits qui, envis avec un caractère la pratique, ont été indulgente. Nous la conscience publique gislateur dans l' des tribunaux crimin ces atténuantes et cas, les délinquants Le souverain — au nom duquel

**FEUILLETON**

**SAN**

Arrivée à la maison avait vivement sureté bnaît à la rendre mal étaient empoisonnées de ce chagrin. Nous ture. Au lieu de s'ass défendit Michel et se me détestait; mais n conduite orgueilleuse quelques centimes qu fortune dont hériter grain de sable sur le le Stockhorn. Les An village les redoutaient quelques-unes de ses rents.  
Véronique, à ces p — Jean, me dit-el ai à plaindre, la pau